

TRAVAUX D'ÉTUDIANTS EN FORMATIONS SANITAIRE ET SOCIALE

Résumés de mémoires infirmiers et assistants de service social

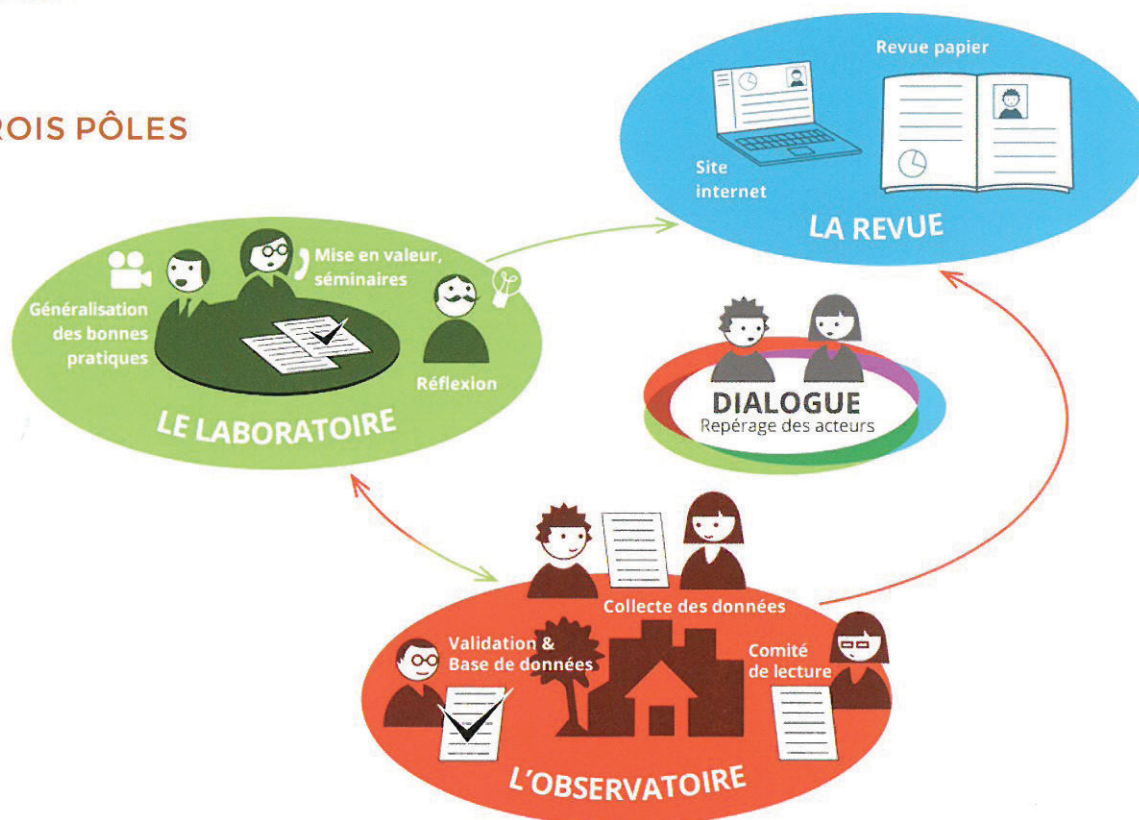


CONTRIBUER AU PROGRÈS SOCIAL PAR LA CAPITALISATION ET LE PARTAGE DES SAVOIRS DE TERRAIN.

Tel est le principe qui a conduit Philippe Kourilsky, Professeur émérite au Collège de France, à fonder en 2010, RESOLIS (association à but non lucratif).

Les actions de terrain dans le domaine de la solidarité sont trop souvent méconnues alors qu'elles peuvent être sources de véritables innovations sociales. RESOLIS a développé des outils de repérage, d'évaluation et de valorisation des meilleures pratiques et de leurs auteurs.

SES TROIS PÔLES



LE JOURNAL RESOLIS EST :

publié par l'Association RESOLIS

(Loi 1901 - Siret n° 794 833 863 000 10)

4, rue de la Sorbonne, 75005 PARIS

www.resolis.org

CONTACT : observatoire@resolis.org

Ce numéro a été coordonné par Alice BALGUERIE, Karen BRENOT et Anna LAMOTTE.

ISSN 2276-4275

© AUTEURS 2017

Les textes publiés sont disponibles sous la licence Creative Commons.

Les auteurs conservent leurs droits sur leur article mais autorisent la revue à le publier, le copier, le distribuer, le transmettre et l'adapter à condition qu'ils soient correctement cités.

www.creativecommons.org/licenses/

Les contenus n'engagent que leur auteur.

SOMMAIRE

Introduction.....	p. 4
La place du rire dans le soin infirmier.....	p. 5
La souffrance des agriculteurs.....	p. 6
Devenir mère, pas si évident.....	p. 7
Soigner une personne ayant commis un acte répréhensible par la loi.....	p. 8
..... Qui ne dit mot, consent.....	p. 9
Regard sur le décrochage scolaire. Comprendre pour mieux prévenir.....	p. 10
Violences conjugales : Partir, oui mais comment ?.....	p. 11
Comment l'infirmier peut-il accompagner une patiente mineure pendant son hospitalisation pour une interruption volontaire de grossesse ?.....	p. 12
« Guérir parfois, soulager souvent, écouter toujours ».....	p. 13
Le surendettement des personnes âgées.....	p. 14
L'interculturalité en travail social.....	p. 15

PRÉSENTATION DU PARTENAIRE

IRFSSA

Institut Régional de Formation
Sanitaire et Sociale Auvergne

croix-rouge française



Ce numéro a été élaboré grâce aux travaux des étudiants infirmiers et assistants de service social de l'Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale Auvergne (IRFSSA) Croix-Rouge à Moulins (03).

La vocation de l'IRFSSA est de former les futurs professionnels du secteur sanitaire et social. Les formations sont dispensées par des professionnels qualifiés au coeur d'un institut certifié « Qualité ISO 9001 ».

CONTACTS : irfss.auvergne@croix-rouge.fr
Possibilité de demander les textes des mémoires en intégralité : karen.brenot@croix-rouge.fr

INTRODUCTION

Pourquoi ce numéro spécial et pourquoi une collaboration entre la Croix-Rouge et RESOLIS ?

AUTEUR : Alice BALGUERIE - Programme et Financement RESOLIS

La capitalisation est au cœur de nos travaux : RESOLIS repère et valorise les savoirs de terrain grâce à son observatoire d'accès libre et gratuit et son Journal . Nous sommes convaincus que les acteurs de terrain sont détenteurs de réels savoirs, et que ces derniers mériteraient d'être davantage croisés avec les travaux universitaires.

Conformément à notre volonté de rapprocher le monde académique et le terrain, nous incluons de nombreux étudiants de diverses filières (sciences politiques, sociologie, agronomie, économie sociale et solidaire...) dans notre démarche. Nous leur proposons des missions très concrètes pour qu'ils découvrent en quoi consiste le travail dans une association ou une structure sociale, qu'ils comprennent mieux ce qu'est un projet, les relations avec les bénéficiaires, se familiarisent avec l'importance de l'évaluation, etc. Ils utilisent la méthodologie RESOLIS pour valoriser des actions de terrain dans l'observatoire, pour analyser ces retours d'expériences, organiser des rencontres entre acteurs ou encore écrire des articles. Leurs enseignants référents ont reconnu les apports pédagogiques des missions RESOLIS, y voyant une valorisation qualitative de la recherche. Ce réseau de solidarité académique, formalisé en décembre 2015, est unanime pour regretter le manque de capitalisation et de valorisation des travaux étudiants.

Ce constat est partagé également par le personnel enseignant des Instituts de Formations Sanitaire et Sociale. En effet, lors de nos échanges avec Catherine Besiers-Tabourneau, directrice de l'IRFSS Auvergne, nous sommes rapidement tombés d'accord sur la nécessité de valoriser les mémoires de leurs étudiants, en les mettant à disposition en dehors des simples bibliothèques universitaires. Publier les mémoires complets aurait été trop volumineux, et peu attractif pour les lecteurs. Dans ce numéro spécial du Journal RESOLIS, vous trouverez donc les résumés de mémoires d'étudiants en filières sanitaire et sociale de l'Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale Auvergne Croix Rouge. Les lecteurs qui le souhaitent peuvent accéder aux textes des mémoires dans leur intégralité en écrivant à karen.brenot@croix-rouge.fr.

Ces travaux méritent d'être lus, tout comme ceux de nombreux autres étudiants : ils sont instructifs, résultats d'une recherche et d'une analyse approfondies et reflètent aussi des préoccupations et interrogations actuelles. Nous en sommes convaincus à RESOLIS, et c'est une démarche que nous continuerons avec notre nouvelle publication RESOLIS REPORTS qui doit être mise en place début 2017. Ce sera une plateforme de publication à vocation internationale mise au service de la communauté des acteurs de terrain, des associations à but non lucratif, des universitaires, des bailleurs privés ou publics.

¹ <http://resolis.org/consulter-les-pratiques-locales>

² <http://resolis.org/journal>

La place du rire dans le soin infirmier

« Vous êtes l'auteur de votre propre bonheur et c'est à vous de décider, le matin au réveil, que votre journée sera heureuse » ¹

AUTEUR : Anaïs LABUSSIÈRE

IRFSS Auvergne - Plateforme Sanitaire

Formation au Diplôme d'Etat d'Infirmier - Promotion 2013 - 2016

Ce travail a pour but de comprendre la place du rire dans le soin infirmier.

Lors de mon premier stage de troisième année, une situation avec une patiente m'a interpellé. En effet, nous avons ri pendant tout le soin. J'ai donc voulu m'intéresser plus profondément à ce sujet.

Après avoir décrit et analysé cette situation de départ, défini le rire, l'humour, l'impact que le rire peut avoir sur le soin infirmier, développé le soin infirmier et mis en lien l'ensemble de ces éléments ; une enquête exploratoire auprès de soignants a été menée afin de confronter leurs avis à la partie théorique. Le rire peut-il être associé au soin infirmier ?

Il s'avère que le rire a un lien étroit avec la relation de confiance que nous pouvons avoir avec le patient. Rire avec le patient revient à prendre soin de lui tout en étant dans une relation de proximité adéquate avec lui.

De plus, le rire a un impact positif sur l'organisme. Il permet notamment de diminuer la douleur, de réduire le stress ; il est un outil à la socialisation et permet l'échange avec l'autre.

Cependant quelques limites sont à prendre en considération ne pas se moquer du patient, le respecter, respecter qu'il n'ait pas envie de rire...

Mots-clés : Rire, humour, relation de confiance, prendre soin, juste proximité.

¹ Dr ADAMS « Patch » Hunter. 2006. Conférence lors du lancement du centre de bien-être mis sur pied par le programme « L'espoir, c'est la vie » de l'hôpital juif de Montréal : Montréal. 2006. Passeportsante.net — Consulté le 24/10/15 < URL : <http://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Nouvelles/Fiches.aspx?doc---2006051603>

La souffrance des agriculteurs

Un accompagnement social pour remédier à leur détresse

AUTEUR : Manon CUBIZOLLES

IRFSS Auvergne - Plateforme sociale

Formation au Diplôme d'Etat d'Assistant de service social - Promotion 2013 - 2016

Le monde agricole français connaît des heures difficiles. La plupart des agriculteurs ne se sentent pas assez reconnus par la société. Alors qu'ils ont le rôle de « nourrisseur », on les compare à des « pollueurs » et/ou des « profiteurs ».

Mais la réalité est tout autre. La plupart des exploitants agricoles ont de nombreuses difficultés financières. Malgré le fait qu'ils travaillent tous les jours et 70 heures par semaine, la majorité d'entre eux ont de faibles revenus. En effet, en 2000, 40% des revenus par actif agricole étaient inférieurs au SMIC. De plus, ce métier est le seul où le prix de vente reste inconnu jusqu'à la fin du cycle de production. Ce qui est préoccupant pour l'avenir de la profession.

Ces difficultés viennent en entrainer d'autres, et peuvent avoir des conséquences graves sur l'agriculteur. De par les conditions de leur métier et de leurs problématiques financières, certains n'ont plus le moral et/ou se sentent isolés. Ils sont en détresse sociale et souffrent de leur côté car ils n'arrivent pas à se confier, parfois même à leurs proches. Certains ne voient pas d'autres solutions, pour stopper cette souffrance, que de mettre fin à leurs jours. Aujourd'hui, en France, un agriculteur se donne la mort tous les deux jours.

Avant d'en arriver là, il est primordial de prendre en charge cette population. Ainsi, un assistant de service social intervient auprès de ces agriculteurs pour leur apporter des aides, un soutien, une écoute, des informations et des réponses. Pour cela, il effectue un accompagnement social en corrélation avec d'autres professionnels selon la situation de chacun.

Cela a pour finalité d'améliorer le bien-être général de ces agriculteurs en difficultés.

Mots-clés : espace rural, agriculteur, mal-être, isolement, accompagnement, partenariat.

Devenir mère, pas si évident

AUTEUR : Adeline BOUCHET

IRFSS Auvergne - Plateforme sociale

Formation au Diplôme d'Etat d'Assistant de service social - Promotion 2013 - 2016

L'humoriste Florence FORESTI dira « La dépression post-partum, le baby blues, le mot est faible! Tu as envie de te prendre avec le cordon ombilical... c'est pour ça qu'il le coupe très vite ». Devenir mère, fait entrer la femme dans un voyage qui aboutira à une rencontre mais il faut parfois emprunter des chemins détournés pour y parvenir. C'est un moment privilégié dans la vie d'une femme ou parfois l'inquiétude, la tristesse, l'épuisement viennent assombrir le beau tableau que chacun se fait de la maternité. La naissance d'un enfant peut s'apparenter à une « tempête » qui provoque parfois du désordre, un accident, voir un drame. Mettre un enfant au monde ne signifie pas forcément devenir mère. Parfois une souffrance intense envahit la relation naissante.

En effet, certaines femmes construisent leur sentiment maternel dans la difficulté. Aussi j'ai souhaité montrer que l'aventure cruciale du devenir mère répondait à un remaniement psychique considérable. C'est donc avec beaucoup d'intérêt que j'ai effectué un travail de recherche sur la difficulté maternelle afin de connaître et faire connaître cette problématique au grand public : Comment cet « heureux évènement » peut-il se transformer en dépression ? Pourquoi cette souffrance est-elle encore peu ou mal connue ? Quel soutien l'assistant de service social est-il en mesure d'apporter à ces mères ? Comment l'assistant de service social peut-il favoriser le lien mère-enfant ? Autant de questions que ce travail de recherche aborde sur le plan théorique et empirique.

Cet effondrement maternel est d'autant plus difficile à vivre que la mère n'ose pas avouer les sentiments qui la troublent de crainte de passer pour une mauvaise mère. En effet, ce vécu difficile de la maternité est tabou dans notre société. L'idée d'un instinct inné « naturel » culpabilise celles qui n'éprouvent aucune pulsion protectrice et affectueuse envers leur enfant. Des sentiments de honte, de solitude les enferment dans le silence. Ce mémoire de recherche fait le tour de ce mal encore tabou : l'histoire, les causes, les signes, les conséquences, les solutions et la prévention.

Mots-clés : maternité, lien mère-enfant, effondrement maternel, dépression, attachement, tabou, prévention, accompagnement individuel et collectif, relation de confiance.

Soigner une personne ayant commis un acte répréhensible par la loi

AUTEUR : Sandrine BESSERVE

IRFSS Auvergne - Plateforme Sanitaire

Formation au Diplôme d'Etat d'Infirmier - Promotion 2012 - 2015

Cette étude vise à rechercher comment les professionnels prennent en charge une personne ayant commis un acte répréhensible par la loi sans que leurs représentations interfèrent sur celle-ci.

J'ai commencé par travailler avec divers auteurs afin de définir les termes soigner, représentations et valeurs. J'ai confronté mes recherches en allant à la rencontre de six professionnelles : deux assistantes de service social et quatre infirmières. Elles ont été interrogées sur cette problématique. Après analyse, je peux dire que la majorité des professionnelles rencontrées font les soins en réalisant l'acte- mais ne prennent pas le soin au sens conceptuel.

Quelques situations les touchent plus que d'autres, les représentations ne sont pas dépassées car la notion de jugement reste présente dans les propos tenus. Je peux dire qu'il n'y a pas d'accompagnement tel que j'ai pu le définir dans ma première partie, mais plutôt la mise en place de mécanismes de défense comme la fuite, la révolte... Certaines professionnelles ont évoqué la nécessité d'avoir un laps de temps pour pouvoir aller à la rencontre de ces personnes.

Cette notion de temps est intéressante, si cela nous permet d'exprimer notre ressenti en équipe, et d'analyser l'ensemble de la situation. En conséquence, je suis amenée à me demander si la notion de temps pour travailler ces situations particulières peut permettre de rester dans le prendre soin.

Mots-clés : accompagnement, relation soignant/soigné, représentations, valeurs.

Qui ne dit mot, consent.

AUTEUR : Chloé LEMARIE

IRFSS Auvergne - Plateforme Sanitaire

Formation au Diplôme d'Etat d'Infirmier - Promotion 2013 - 2016

Mon travail de fin d'études traite de la recherche du consentement et du respect des choix du patient non communicant. De façon générale, l'infirmier veille à l'expression de la volonté du patient et à ce que ses choix soient respectés. Mais nous voyons que dans un contexte de soins, cela n'est pas si simple, notamment lorsque nous sommes face à un patient dans l'incapacité de s'exprimer.

Les thèmes de communication, consentement, relation de confiance et de pouvoir soignant sont les thèmes principaux de ce mémoire. Ils sont ainsi traités dans une première partie conceptuelle.

Pour réaliser ce travail, j'ai effectué plusieurs étapes. Dans un premier temps, j'ai réalisé des recherches théoriques, puis je suis allée interroger des professionnels sur le terrain. Ces professionnels travaillent dans différents milieux (maison de retraite, libéral, réanimation...) et ont tous pris en charge des patients non communicants:

Leur réflexion sur ce sujet a donné naissance à des points de vue plus ou moins différents. La notion de consentement libre et éclairé est apparue.

La question centrale de mon projet de recherche a évolué : comment l'infirmière peut-elle être certaine d'obtenir un consentement qui soit libre et éclairé ?

Mots-clés : communication, consentement, confiance, pouvoir soignant, vulnérabilité
consentement libre et éclairé.

Regard sur le décrochage scolaire

Comprendre pour mieux prévenir

AUTEUR : Fanny CALMELS

IRFSS Auvergne - Plateforme sociale

Formation au Diplôme d'Etat d'Assistant de service social - Promotion 2013 - 2016

A travers ce mémoire d'initiation à la recherche, je me suis intéressée aux jeunes en situation de décrochage scolaire.

Chaque année, 140 000 jeunes sortent du système éducatif sans avoir obtenu de diplôme selon le ministère de l'éducation. Ce phénomène n'est pas nouveau et surtout, a connu une ampleur plus importante dans le passé. 39% des jeunes quittaient l'école sans diplôme ou avec seulement le brevet des collèges dans les années 1970, ils sont environ 12% en France de nos jours.

Mais alors pourquoi s'en préoccupe-t-on plus aujourd'hui ? La problématique du décrochage est en lien avec la place qu'a pris le diplôme dans la société, il est synonyme de poursuite des études et d'insertion. Il est alimenté par la peur du chômage et la peur de la précarité. En effet, en 2014, 53% des sortants sans diplôme depuis 1 à 4 ans n'ont pas d'emploi. Le décrochage devient donc un frein à l'insertion.

J'ai tenté à travers ces recherches de comprendre ce qui pouvait amener un jeune à sortir du système scolaire. C'est un processus complexe où plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. Certains sont liés à l'école, d'autre au jeune ou à son environnement.

Plusieurs dispositifs visent à réinsérer le jeune dans un parcours de scolarisation, la prévention est aussi essentielle pour lutter contre le décrochage.

Parmi les différents acteurs, l'assistant de service social exerçant en établissement est au cœur de cette problématique, la lutte contre le décrochage fait partie de ses missions. Il est à l'interface des relations entre le jeune, sa famille, l'école et les partenaires extérieurs.

Mots-clés : décrochage scolaire, école, décrocheurs, adolescents, facteurs explicatifs, conséquences, prévention, prise en charge.

VIOLENCES CONJUGALES :

Partir, oui mais comment ?

AUTEUR : Sonia REBAÏ

IRFSS Auvergne - Plateforme sociale

Formation au Diplôme d'Etat d'Assistant de service social - Promotion 2012 - 2015

En moyenne, chaque année, 200 000 femmes se déclarent être victimes de violences conjugales, ce qui correspond à 1,2% des femmes.

Devenu grande cause nationale en 2010, la violence conjugale est aujourd'hui encore, un fléau en France. Les dispositifs de lutte et les campagnes de prévention ne cessent de voir le jour, pour autant, les chiffres ne diminuent pas.

Les violences conjugales ne touchent pas une catégorie sociale en particulier. Elles concernent la société en générale et sont source de nombreux maux pour les victimes. Qu'elles soient physiques, psychologiques, sexuelles, les conséquences sont nombreuses et ont un impact à la fois sur la vie sociale, la santé et la vie professionnelle des femmes.

Bon nombre de questions se posent autour de ce phénomène et notamment : « pourquoi ne partent-elles pas dès le premier épisode de violences ? »

Cette interrogation sera le point de départ de ce mémoire d'initiation à la recherche. Ce travail apportera un éclairage théorique à travers différents concepts et la réalisation d'entretiens exploratoires permettra de donner la parole à des femmes victimes ou ayant été victimes de violences conjugales ainsi qu'aux professionnels qui les accompagnent.

Mots-clés : violences conjugales, emprise, projet de vie, insertion socioprofessionnelle, accompagnement social.

Comment l'infirmier peut-il accompagner une patiente mineure pendant son hospitalisation pour une interruption volontaire de grossesse ?

AUTEUR : Camille AUREL

IRFSS Auvergne - Plateforme Sanitaire

Formation au Diplôme d'Etat d'Infirmier - Promotion 2013 - 2016

Ce travail de recherche a été initié suite à un questionnement suscité par une expérience vécue pendant ma formation infirmière. Au cours d'un stage en unité de chirurgie ambulatoire, j'ai participé à la prise en charge d'une patiente mineure hospitalisée pour une interruption volontaire de grossesse. De cette situation est née une réflexion donnant lieu à une analyse qui m'a permis de formuler une question de départ.

A partir de cette dernière, j'ai construit une partie conceptuelle où j'ai abordé différents concepts tels que l'IVG, la personne mineure et l'accompagnement. J'ai ensuite élaboré un guide d'entretiens afin de réaliser une enquête auprès des différents professionnels me permettant ainsi de confronter ma vision conceptuelle à la réalité du terrain. L'IVG est un sujet qui aborde des questions éthiques vastes, notamment les droits des femmes. De plus, malgré la dépénalisation de l'IVG en 1975, celle-ci est toujours controversée.

Ce mémoire permet d'appréhender le parcours de soins d'une personne mineure en demande d'IVG et de repérer les clés de l'accompagnement infirmier lors de son hospitalisation. Je suis arrivée à la question de recherche suivante : comment pourrait-on améliorer le parcours de soins des personnes mineures en demande d'IVG ? La bienveillance, la relation de confiance et la confidentialité font partie des grandes notions exploitées.

Ce travail de fin d'études a été, tout au long de son élaboration, un enrichissement tant professionnel que personnel.

Mots-clés : interruption volontaire de grossesse, personne mineure, accompagnement, non-jugement, bienveillance.

« Guérir parfois, soulager souvent, écouter toujours »,

Louis PASTEUR

AUTEUR : Jennifer QUARRE

IRFSS Auvergne - Plateforme Sanitaire

Formation au Diplôme d'Etat d'Infirmier - Promotion 2012 - 2015

Ce mémoire a pour objet d'étude le prendre soin d'un adolescent délirant. Il est inspiré d'une situation vécue sur un lieu de stage. Dans un premier temps des recherches sur l'adolescence et la schizophrénie m'ont permis d'approfondir mes connaissances sur le comportement que pouvait avoir un adolescent délirant.

Par la suite, j'ai pu réaliser cinq entretiens auprès de plusieurs infirmiers travaillant en pédo-psychiatrie. Mettre en relation l'approche conceptuelle des valeurs professionnelles et le ressenti des infirmiers m'a permis d'évoluer dans ma réflexion. En effet, il n'existe pas de protocole pour prendre soin d'un patient avec une pathologie particulière. Le prendre soin est une valeur professionnelle qui s'adapte à chaque individu que tout soignant peut accompagner.

Avoir des apports théoriques est une chose indispensable, mais connaître le soignant que l'on est permettra d'offrir un soin d'une meilleure qualité. Etre confronté à des émotions inconnues pour soi-même peut mettre en difficulté.

La question que je me pose aujourd'hui est de savoir comment connaître quel professionnel de santé nous sommes. La théâtralisation peut-elle être un outil pour apprendre à se connaître ?

Mots-clés : prendre soin, accompagnement, adolescence, schizophrénie.

Le surendettement des personnes âgées

Quand la retraite est mise à mal

AUTEUR : Claire CHABAUD

IRFSS Auvergne - Plateforme Sociale

Formation au Diplôme d'Assistant de service social - Promotion 2012 - 2015

Depuis quelques années, le surendettement des personnes âgées est un phénomène en expansion. Mais que signifient précisément ces termes ? Le surendettement est la situation d'une personne qui est dans l'incapacité de faire face à ses dettes. Quant au terme « personne âgée », à l'heure actuelle, aucune définition précise, ni en matière d'âge, ni en matière d'état de santé, n'est clairement déterminée. C'est le passage à la retraite qui considère qu'un individu est âgé. Cette population est alors confrontée à une multitude de problématiques en raison de son hétérogénéité.

En 2013, les personnes de plus de 65 ans représentaient 7,7 % des dossiers de surendettement contre 4,3 % en 2001. Comment expliquer cette augmentation ? Plusieurs causes sont possibles : la baisse de leur pouvoir d'achat dû à des pensions de retraite plus faibles ; la crise économique ; le soutien qu'ils doivent apporter à leurs enfants et à leurs propres parents, en raison d'un contexte économique instable, et d'une augmentation de la longévité.

Mon enquête de terrain m'a permis de comprendre que le passage à la retraite et/ou l'avancée en âge, sont les deux explications majeures du surendettement des personnes âgées. Ce dernier a de nombreuses répercussions sur ce public aussi bien financières, sociales, que familiales, d'où l'importance d'un accompagnement social basé sur le soutien et l'acceptation de leur situation. Ces éléments m'ont permis de déboucher sur la question de la prévention du surendettement des personnes âgées vulnérables, afin de limiter les situations d'exclusion.

Mots-clés : surendettement, personnes âgées, retraite, accompagnement social.

L'interculturalité en travail social

La dimension culturelle dans le cadre de l'accompagnement social d'un public migrant

AUTEUR : Sarah CAVARD

IRFSS Auvergne - Plateforme Sanitaire

Formation au Diplôme d'Etat d'Assistant de service social - Promotion 2012 - 2015

Au début des années 1980, les connaissances théoriques qui pouvaient aider à construire un objet de recherche étaient nombreuses en ce qui concernait l'influence sur l'individu de son appartenance à une culture. La théorie était en revanche très limitée concernant l'intervention de professionnels auprès de migrants. C'est à cette période qu'un questionnement autour du travailleur social en tant que personne a débuté.

Le phénomène de mondialisation et l'arrivée de migrants venant des pays ex-colonisés, ont entraîné la nécessité de s'intéresser à ce champ notionnel. C'est l'UNESCO (United Nations Educational Scientific and Cultural Organization) qui a été le premier à employer le terme « interculturalité ». Il s'applique dès lors aux interactions entre personnes d'enracinements culturels distincts, quel que soit le domaine dans lesquelles elles ont lieu : économique, social... Il s'agit d'un processus dynamique de rencontres, d'échanges favorisant le contact entre différentes cultures.

La dimension interculturelle est à différencier du multiculturalisme, bien que, afin de pouvoir parler d'interculturalité, il faille être en situation multiculturelle.

Progressivement, la notion d'interculturalité sera introduite dans le vocabulaire des sciences humaines et sociales.

Mots-clés : interculturalité, culture, diversité, relation d'aide, accompagnement, pratique professionnelle.



resolis.org

ISSN 2276-4275